

Fauré
Dans les ruines d'une abbaye

Allegretto.

Seuls, tous deux, ra - vis, chantants,

comme on s'ai - me : Comme on cueille le printemps que Dieu sè -

- me, Quels ri - res é - tin - celants dans ces om - - bres,

dim. *p* *p*

Ja - dis plei - nes de fronts blancs, de cœurs som - bres. On est tout frais

ma - riés, On s'envoi - le. les charmants cris sa - riés

cresc.

De la joi - e frais échos mê - lés au vent qui frisson -

dim. *p* *vall.*

- ne, Gai - té que le noir couvent as - saison - ne,

a Tempo.

Seuls tous deux ra - vis, chantants, comme on s'ai - me,

a Tempo.

Comme on cueil - le le printemps que Dieu sè - me, Quels

ri - res é - tin - celants dans ces om - bres,

Ja - dis plei - nes de frouts blancs, de cœurs som - bres,

p

On et feuil - le des jasmins sur la pier - re

Où l'abbes - se joint les mains en priè - re,

crescendo.

On se cherche, on se poursuit On sent croi - tre ton

dim. *p* *rall.*

aube amour — dans la nuit Du vieux cloi - tre

a Tempo.

On s'en va se bec - quetant, on s'a - do - - re

a Tempo.

On s'embrasse à chaque instant, puis en co - - re,

cresc. *f* *dim.*

Sous les pi - liers, les ar - cades, et les mar - bres: C'est l'histoi - re

poco rit. *p* *poco rit.*

des oi - seaux dans les ar - bres.